

BEYOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La G. A. N. a donné hier une nouvelle preuve de son attachement à l'œuvre de la Révolution

Un débat sur les livres en caractères anciens

Les explications du ministre de l'Instruction Publique

Ankara, 10 (A.A.) — La G.A.N. s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Şemseddin Güntay. Après avoir ratifié la sentence de mort rendue contre Adil Gürel et la femme Didar du village Tursun, l'Assemblée a pris connaissance d'un « tezkere » gouvernemental demandant si le fait de disposer des ouvrages anciens publiés en caractères arabes dans les écoles et les sociétés de culture est contraire aux dispositions de la loi 1353 relative à l'usage obligatoire du nouvel alphabet.

Après cette lecture M. Zia Gevher monta à la tribune et demanda de quels ouvrages il s'agit et s'ils vont être placés dans les bibliothèques populaires ou bien dans les bibliothèques scientifiques. Dénigrant en l'occurrence une espèce de recul vers le passé, l'orateur poursuivit :

« Nous ne saurions faire aucun pas en arrière dans les révolutions accomplies jusqu'ici. La loi mentionne explicitement tous les documents prohibés : tableaux, livres, registres, etc. Les bibliothèques sont faites pour les intellectuels ».

Et il demande le rejet du mazbata. Kemaleddin Kâmi (Rize) parla dans le même sens et déclara que la présence de tels ouvrages n'est d'aucun intérêt pour la jeunesse universitaire, puisqu'elle ignore maintenant les anciens caractères. Il s'étonne qu'en ce dixième anniversaire de la réforme alphabétique la loi soit remise en question.

Le ministre de l'Instruction publique, M. Hasan Ali Yücel répondit en ces termes aux objections soulevées.

Camarades,

« Il ne s'agit ici ni d'une réaction ni d'un retour en arrière. Il s'agit plutôt de placer des ouvrages scientifiques en caractères arabes — et dont la transcription en nouveaux caractères est difficile — dans les bibliothèques et les institutions de culture où les hommes d'étude et de science pourront les consulter et les étudier. Tenez, par exemple, à la section d'histoire et de littérature de l'Université on se trouve dans la nécessité de consulter quelques vieux documents. Si ce document manque, il faudra le chercher et nous ne pouvons pas l'acheter au dehors. Voilà pourquoi nous demandons votre autorisation de conserver certaines pièces de valeur historique et littéraire. Il ne s'agit ni des écoles primaires ni des secondaires, ni des lycées. Nous ne pensons pas bien entendu mettre ces documents entre les mains des enfants ».

Les débats se poursuivirent sur certains termes de l'amendement, certains députés ayant demandé de préciser le sens des mots « école » et « sociétés d'études ».

Le ministre donna ensuite des assurances que l'emploi de ses ouvrages qui seront choisis par le ministère de l'Instruction publique sera placé sous contrôle.

Le « mazbata » mis aux voix fut approuvé tel quel.

LE BUDGET DES MONOPOLIES

L'Assemblée passa ensuite à la discussion du budget de la direction générale des Monopoles. Le ministre Ali Rana Tarhan fournit à ce propos les explications suivantes au sujet des spéculations :

« Il ne m'appartient pas de parler ici des méfaits de l'alcool et des moyens de s'en préserver. Je parlerai seulement de ce qui regarde notre ministère. Dans le programme du gouvernement figure la lutte contre les boissons fortes à grande teneur d'alcool. Pour se conformer à cet esprit, le ministère a envisagé certaines mesures

LES ALLEMANDS DE POLOGNE SONT EN BUTTE À DES MAUVAIS TRAITEMENTS

Les vitres des maisons allemandes sont brisées à coups de pierres
Kattowitz, 10 A.A. — Le D. N. B. communique :

Les persécutions graves des Allemands continuent à Gleiwitz. Des groupes anti-allemands étaient massés devant le théâtre et un orateur invita le public à attaquer les Allemands. Les Polonais maltraitèrent tous les passants qui parlaient allemand. Un groupe polonais attaqua à coups de pierres l'école allemande et le bureau de l'organisation allemande. Toutes les fenêtres sont cassées.

A Koenigsberg également toutes les vitres des logements allemands furent cassées à coups de pierres. Les mêmes eurent lieu à Pless.

LE GENERAL VON BRAUCHITSCH À GENÈVE

Gênes, 10. — Le commandant en chef de l'armée allemande, le général von Brauchitsch venant de la Spezia est arrivé ici dans l'après-midi d'hier à titre privé. Il a été salué à la gare par les autorités militaires et politiques et vivement acclamé par la population qui l'attendait à la sortie.

Le général von Brauchitsch a visité le port, les palais Rosso et Bianco, les autres monuments de la ville et a participé à une réception offerte en son honneur par le podestà. Il est reparti ensuite pour Milan.

L'AMNISTIE EN ALBANIE

Tirana, 10. — Les journaux annoncent qu'à l'occasion de l'anniversaire de la fondation de l'Empire, le Roi et l'Empereur a accordé une amnistie complète aux condamnés politiques. Ce geste de clémence du Souverain a été accueilli dans toute l'Albanie par des manifestations de joie et de gratitude.

M. CONSTANTINESCU À ROME

Rome, 11. — Le ministre des finances M. Constantinescu arrive aujourd'hui à Rome en visite officielle.

La fortification des îles Åland

Genève, 10 (A.A.) — Les gouvernements de Finlande et de Suède demandèrent conjointement à M. Avérol d'inscrire à l'ordre du jour de la session du Conseil de la S.D.N. la question de la remilitarisation des îles Åland.

Le prince et la princesse héritiers du Danemark quittent l'Amérique

New-York, 10 (A.A.) — Le couple princier héritier du Danemark s'est embarqué aujourd'hui à bord du Queen-Mary pour rentrer en Europe.

Les laborieuses négociations anglo-soviétiques

Un exposé détaillé de M. Chamberlain aux Communes

Londres, 10 A.A. — M. Chamberlain, faisant allusion aux Communes à la déclaration publiée à Moscou au sujet des propositions du gouvernement britannique, affirma que cette déclaration semblait basée sur un malentendu relatif aux suggestions qui furent mises en avant par le gouvernement anglais.

Le gouvernement a contracté récemment des engagements définis à l'égard de certains Etats de l'Europe Orientale. Il le fit sans inviter le gouvernement soviétique à se joindre à ces obligations en raison de certaines difficultés que ne saurait manquer de susciter une telle suggestion.

Le gouvernement anglais suggéra toutefois au gouvernement soviétique de faire, de son côté, une déclaration analogue conçue dans ce sens : Dans le cas où la France et la Grande-Bretagne seraient engagées dans des hostilités par suite de l'exécution de leurs propres obligations, le gouvernement soviétique se déclare disposé à leur venir en aide.

Le gouvernement britannique a contracté récemment des engagements définis à l'égard de certains Etats de l'Europe Orientale. Il le fit sans inviter le gouvernement soviétique à se joindre à ces obligations en raison de certaines difficultés que ne saurait manquer de susciter une telle suggestion.

M. Chamberlain déclara que l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Moscou reçut, il y a deux jours de M. Molotov la promesse que le gouvernement soviétique examinerait attentivement les propositions anglaises. Londres attend maintenant la réponse soviétique.

Le gouvernement britannique suggéra un plan plus complet et plus rigide qui ne pouvait toutefois manquer de soulever les graves difficultés que nos propositions avaient l'objectif d'éviter. Le gouvernement anglais fit donc observer au gouvernement soviétique que l'existence de ces difficultés et il appuya en même temps certaines modifications à ses propositions premières.

Le gouvernement anglais a exposé clairement que si le gouvernement soviétique désirait faire dépendre son intervention de

celle de la Grande-Bretagne et de la France, il n'y voyait, pour sa part, aucune objection.

LES DERNIERS ENTRETIENS

Lord Halifax, ajouta M. Chamberlain, reçut hier l'ambassadeur des Soviets. Celui-ci l'exposa que son gouvernement n'est pas encore sûr que, aux termes des propositions anglaises, des circonstances ne pourraient pas se produire où le gouvernement soviétique ne serait pas tenu à intervenir sans l'aide du gouvernement anglais.

Lord Halifax répondit que telle n'était certainement pas l'intention du gouvernement britannique.

M. Chamberlain déclara que l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Moscou reçut, il y a deux jours de M. Molotov la promesse que le gouvernement soviétique examinerait attentivement les propositions anglaises. Londres attend maintenant la réponse soviétique.

LE CONTACT AVEC LA FRANCE

M. Attlee a demandé si « pendant les négociations anglo-soviétiques le gouvernement anglais se tint en contact étroit avec le gouvernement français de telle façon que les vues des trois gouvernements puissent être mises en harmonie en vue de la conclusion d'un front ferme contre l'agression », M. Chamberlain répondit affirmativement.

« Je considère les négociations anglo-soviétiques comme présentant à nos yeux la plus grande importance et la plus grande urgence. »

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,

No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement

à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI

İstanbul, Sirkeci, Ayasofya Cad. Kahraman Zade Han.

Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

Rome a réservé un accueil enthousiaste au prince Paul et à la princesse Olga

Le Duce a eu hier deux entretiens de 30 minutes avec le régent de Yougoslavie

Une nouvelle étape dans la politique de paix dans l'Adriatique, le bassin danubien et les Balkans

plus intimes les rapports entre les deux pays et toujours plus profondes les raisons de leur solidarité.

« Unies dans l'objectif commun de préserver et de défendre l'ordre et la stabilité, qui sont indispensables au progrès des nations, la Yougoslavie et l'Italie, non seulement pourvoient au bien-être de leur peuple, mais en maintenant et en renforçant leurs relations avec les Etats voisins et amis, donnent la plus grande contribution à la paix et à la tranquillité de l'Europe. »

Le prince Paul a répondu :

« Dans la sympathie dont Votre Majesté nous a entourés, je vois un signe d'amitié à l'égard de Sa Majesté le roi Pierre II de Yougoslavie et du peuple yougoslave entier. Les manifestations de chaleureuse sympathie du peuple italien m'ont sincèrement et profondément ému. Les marques de cordialité franches et spontanées constatées lors de ma rencontre avec les éminents hommes d'Etat italiens, en premier lieu avec le chef du gouvernement italien, S. E. Mussolini, m'ont rempli d'une particulière satisfaction. Je vous assure Votre Majesté que ces expressions de sympathie et d'amitié pour la Yougoslavie et le peuple yougoslave auront un écho profond de l'autre côté de l'Adriatique où l'on éprouve, pour le noble peuple italien et la glorieuse Maison de Savoie des sentiments de vive admiration. Ces sentiments de sympathie et d'estime réciproques sont d'ailleurs le meilleur gage de la solidité de l'accord qui est venu sceller l'amitié entre la Yougoslavie et l'Italie. »

A 12 heures, le prince-régent Paul, le ministre Tzintzar Markovitch et d'autres personnalités, ont été rendre hommage aux tombes royales, au Panthéon. Ultérieurement, ils ont déposé des couronnes sur la tombe du Soldat Inconnu, au Victoria et à la chapelle votive des morts fascistes au Palazzo Littorio.

Rome, 11. — L.L.A.A.R.R. le prince-régent de Yougoslavie et la princesse Olga, ont pris part à un déjeuner intime offert à leur honneur à Villa Savoia par le roi et l'empereur et la reine et impératrice. Entretemps, à 13 h. le comte Ciano offrit à Villa Madama un déjeuner à M. Tzintzar Markovitch.

A 16 h. M. Tzintzar Markovitch se rendit à Palazzo Venezia où il devait être reçu par le Duce. Il fut accueilli par le chef du protocole. Le comte Ciano l'attendait dans la salle Filippo Lippi. Le Duce était dans la salle de la mappemonde où il a eu avec le prince Paul un entretien qui s'est poursuivi jusqu'à 16 h. 50.

A 17 heures, le régent de Yougoslavie le prince Paul, arriva à son tour au Palais de Venise. Reçu par le chef du protocole Celsio di Vegliasco, il parcourut, avec sa suite, la salle des armes, la salle rouge et la salle du Grand Conseil. Un mousquetaire du Duce précéda le cortège. Dans la salle des Flèches d'Hercule se trouvait le comte Ciano qui se porta à la rencontre du prince Paul et l'accompagna jusqu'à la salle de la Mappemonde, où était le Duce. L'entretien entre le chef du gouvernement et le prince régent dura jusqu'à 17 h. 40. Au départ, le Duce accompagna son hôte jusqu'au seuil de la salle de la Mappemonde. Le cortège des voitures de cour se forma ensuite et ramena le prince Paul de Yougoslavie au Quirinal au milieu d'une double haie de troupes qui rendaient les honneurs et de la population qui l'acclamait.

LA RECEPTION AU CAPITOLE

Les galeries et les salles du Capitole ont été ouvertes hier en l'honneur des hôtes royaux yougoslaves. A 17 h. 45 un grand cortège de voitures de cour précéda et suivit par des détachements de cuirassiers à cheval quitta le Quirinal, se rendant au Capitole. Dans le premier landau avait pris place le roi et l'empereur avec la princesse Olga, dans le second le prince Paul avec la reine et impératrice. Le cortège suivit les avenues 24 Maggio, 4 Novembre, et le Forum de l'Empire Fasciste.

Le vice-gouverneur de Rome et les membres de la consulta reçurent les visiteurs royaux en présence d'une foule d'invités de choix. A travers les galeries où était rangé le personnel du Capitole portant les costumes tracés par Michel Ange le cortège traversa les galeries se rendant à la salle des Horaces et des Curiares. Les ministres, les détenteurs du grand Collier de l'Annonciade, d'autres personnalités suivirent le cortège. Plusieurs orchestres exécutaient, au passage, les hymnes royaux italien et yougoslave. De la salle des Horaces et des Curiares les visiteurs se rendirent à la Pinacothèque puis à la salle des Musées où des rafraîchissements leur ont été servis.

Le retour au Quirinal des souverains italiens et du couple princier yougoslave se fit dans le même ordre qu'à l'arrivée, au milieu des manifestations de sympathie de la population.

LE BANQUET

Le soir, un banquet de gala a eu lieu au Quirinal. Des toasts concus en termes cordiaux ont été échangés.

** *

Rome, 11 A.A. — Dans le toast qu'il a prononcé à l'occasion du grand dîner qui offrit au prince-régent Paul, au Quirinal, le roi-empereur a dit qu'il se réjouit des efforts des gouvernements italien et yougoslave pour rendre toujours

ineffacable souvenir. »

LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE

Rome, 11. — La presse relève que la visite du prince-régent de Yougoslavie est le fruit de l'amitié consacrée par les accords de Pâques et constitue un facteur fondamental du développement de la politique de paix dans l'Adriatique, la zone danubienne et les Balkans pratiquée par Rome et Belgrade. En acceptant l'invitation de l'Italie, l'auguste hôte atteste que les rapports entre les deux pays voisins ne pourraient pas être plus étroits, plus confiants ni plus conformes à leurs intérêts communs. Durant son séjour en Italie, le prince Paul trouvera l'accueil le plus cordial et le plus chaleureux.

La Stampa écrit : « En saluant le prince-régent de Yougoslavie et son auguste épouse, nous entendons témoigner au peuple yougoslave des sentiments qui sont à l'origine du pacte de Pâques et qui, au cours d'événements mémorables, se sont affirmés toujours plus actifs et opérants. »

LES PRÉPARATIFS À NAPLES

Les préparatifs à Naples, à la veille de l'arrivée du prince Paul de Yougoslavie et de la princesse Olga en Italie, se poursuivent activement. Les hôtes princiers ainsi que les souverains italiens assisteront à de grands exercices navals.

SATISFACTION EN YUGOSLAVIE

Belgrade, 11. — Les journaux yougoslaves consacrent des pages entières, richement illustrées à la visite du prince Paul et de la princesse Olga en Italie. Ils s'accordent à voir, dans cette visite, la confirmation de la politique d'accord et de collaboration amicale menée depuis plusieurs années, avec succès, par l'Italie et la Yougoslavie et qui contribuera au règlement de la situation générale et de la paix en Europe.

LA VISITE À BERLIN

Belgrade, 11. — On apprend que le prince Paul compte entreprendre, au début de juin, une visite officielle à Berlin.

LA MARINE ITALIENNE METTRA EN CHANTIER DE GRANDS CROISEURS D'UN TYPE TOUT NOUVEAU

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'ACCORD DE CRÉDIT DE 150 MILLIONS AVEC L'ALLEMAGNE

M. M. Zekeriya Sertel résume, dans le « Tan » les déclarations faites à la G. A. N. par le ministre du Commerce au sujet de l'accord de crédit avec l'Allemagne. Et il ajoute :

L'ouverture de ce crédit à la Turquie a eu lieu à la suite du voyage en Turquie du ministre de l'Économie allemand le Dr. Funk. A l'époque, l'Autriche n'avait pas encore été annexée. L'Allemagne aspirait à monopoliser toutes les exportations des Balkans. Le système créé antérieurement contre les pays balkaniques par le Dr. Schacht était sur le point de faire faillite. Les Anglais semblaient sur le point de se mettre à l'œuvre pour conquérir le marché perdu des Balkans et pour le libérer du servage de l'Allemagne. Les pays intéressés commençaient à chercher de nouveaux débouchés pour leurs produits.

Le Dr. Funk a été en Yougoslavie, en Roumanie et en Bulgarie avant de venir à Ankara. Il y a signé une série d'accords économiques.

Au cours de ce voyage, il ne sentit nullement le besoin de dissimuler ses intentions. Dans un discours qu'il a prononcé au cours d'un banquet à Ankara, il a même dit :

— Nous sommes les clients de vos produits agricoles. Nous sommes prêts à acheter tout ce que vous produisez. En échange vous avez besoin de nos produits industriels. Nous voulons profiter de la caractéristique des économies de nos deux pays qui sont complémentaires. Nous y avons intérêt, nous et vous.

Nous n'étions pas de cet avis. Notre point de vue, dans la conclusion de l'accord avec l'Allemagne était le suivant : L'économie turque est libre et indépendante. Elle traite avec qui elle veut. De même que nos relations économiques avec les Allemands ne nous empêchent pas de traiter avec les Anglais, l'accord commercial que nous avons conclu avec l'Angleterre ne nous empêche pas de profiter du crédit que l'Allemagne est disposée à nous ouvrir.

Tel est l'accord de crédit que la G. A. N. a voté hier.

Certains se posent une question : Que signifie l'acceptation de ce crédit allemand au moment où nous menons des négociations politiques avec l'Angleterre ? L'accord que nous sommes sur le point de conclure avec ce pays ne sera-t-il pas un empêchement à nos relations économiques et commerciales avec l'Allemagne ?

Cette question n'est pas fondée. Nous sommes une nation qui veut la paix et travaille pour la paix à l'intérieur et à l'extérieur, pour la Turquie et pour le monde. Les pourparlers que nous pouvons mener avec tel ou tel autre pays n'ont rien d'agressif contre quiconque et les accords que nous concluons ne sont dirigés contre personne. Et il faut que les accords politiques que nous concluons ne soient pas de nature à porter atteinte à nos relations commerciales avec les autres pays.

Quoique M. Hitler estime que le bolchévisme soit le pire ennemi du nazisme et quoique son but suprême soit de démolir cela n'empêche pas l'Allemagne d'entretenir des relations commerciales avec les Soviets. Il y a plus : l'Italie a livré il y a une quinzaine de pays d'Europe sont en état de mobilisation. Si nous considérons leurs frontières nous pourrons en conclure qu'une guerre sanglante est sur le point d'éclater.

... Les industries de guerre dont l'activité s'est ranimée ont donné, il est d'un pays n'exercent pas autant d'influence qu'on pourrait le croire sur les relations économiques. Nous désirons vivre en bonne amitié avec chacun. Et il suffirait de nos efforts tendent à établir des conditions d'égalité avec tous les pays.

DEUX ATMOSPHERES

En politique internationale, constate M. Hüseyin Cahid Yalcin, dans le Yeni Sabah, il règne deux atmosphères différentes :

L'une est celle des communiqués publiés par les départements officiels, l'autre celle créée par les événements qui se déroulent réellement, c'est-à-dire par les réalités et par les thèses que défendent les journaux.

Il faut avouer que l'aspect le plus amusant est celui offert par les communiqués officiels. Partout dans le monde beaucoup des gens vivent aujourd'hui dans une atmosphère de paix ; tous les jours nous ouvrons nos journaux et nous nous efforçons de nous

LA VIE LOCALE

COLONIES ETRANGÈRES

La fête nationale roumaine

Une brillante réception a eu lieu hier au consulat général de Roumanie, à l'occasion de la fête nationale roumaine. Rarement l'élegant résidence de la Sra-Selvi avait vu pareille affluence. Le vali adjoint M. Hüseyin Karabatian et le directeur du bureau du tourisme municipal M. Semuh Yesaroglu étaient venus apporter au représentant de la nation amie le salut et les vœux de la nation turque. Les membres du corps consulaire, au complet étaient aussi présents ainsi que le président de la Chambre de Commerce et d'Industrie et Mme Nemlizade et que toutes les notabilités de la colonie roumaine.

La présence des deux officiers roumains qui font un stage dans l'armée turque et de Mme Onceanu, qui portait avec une grâce suprême le pittore que costume national roumain, mettait une note d'animation et de couleur particulièrement appréciée dans le spectacle de la réunion.

Le vaste applaudissement saluera la fin du discours de M. Lucasiewicz. Puis on vida maintes coupes de champagne à la grandeur et à la prospérité du pays ami et allié.

VILAYET

La démolition de la prison centrale

Les crédits nécessaires pour faire face aux frais de démolition de la prison centrale ont été envoyés par le ministère. Ils atteignent 146.000 Lts.

La II e exposition des produits nationaux revêtira une importance particulière

M. Lütfi Kirdar s'est entretenu hier avec le Dr. Halil Sezer, président du Comité d'Industrie et son secrétaire M. Halid Güler, au sujet de la II e exposition des produits nationaux.

M. Lucasiewicz a fait ensuite l'historique de la Fête Nationale de 10 Mai. Après avoir évoqué la mémoire du Premier Roi de Roumanie Carol Ier, il déclara :

« Après la disparition de ce grand Roi, fondateur de la Roumanie moderne, la Grande Roumanie d'aujourd'hui a été réalisée dans ses frontières ethniques et naturelles sous le règne de son successeur Ferdinand Ier et le Roi Loyal.

« Nous sommes fiers de notre pays,

parce que grâce à l'intelligence du brave et grand patriote qu'est le Roi Carol II, grâce à son énergie et son dévouement et avec l'aide des conseillers du trône ayant au premier rang, le président du conseil Armand Calinescu, la nouvelle constitution a été réalisée,

ainsi que le front de la renaissance nationale, qui ont donné au pays une nouvelle vie basée sur un idéal qui renforce l'autorité et la confiance dans les destinées du peuple roumain.

« C'est pour cette raison que nous devons nous unir tous, autour du trône et prier de tout notre cœur le Tout Puissant qu'il accorde à notre Auguste Souverain une excellente santé et un règne glorieux.

« Nous sommes fiers de notre pays,

parce que grâce à l'intelligence du brave et grand patriote qu'est le Roi Carol II, grâce à son énergie et son dévouement et avec l'aide des conseillers du trône ayant au premier rang, le président du conseil Armand Calinescu, la nouvelle constitution a été réalisée,

ainsi que le front de la renaissance nationale, qui ont donné au pays une nouvelle vie basée sur un idéal qui renforce l'autorité et la confiance dans les destinées du peuple roumain.

« C'est pour cette raison que nous devons nous unir tous, autour du trône et prier de tout notre cœur le Tout Puissant qu'il accorde à notre Auguste Souverain une excellente santé et un règne glorieux.

« Nous sommes fiers de notre pays,

parce que grâce à l'intelligence du brave et grand patriote qu'est le Roi Carol II, grâce à son énergie et son dévouement et avec l'aide des conseillers du trône ayant au premier rang, le président du conseil Armand Calinescu, la nouvelle constitution a été réalisée,

ainsi que le front de la renaissance nationale, qui ont donné au pays une nouvelle vie basée sur un idéal qui renforce l'autorité et la confiance dans les destinées du peuple roumain.

« C'est pour cette raison que nous devons nous unir tous, autour du trône et prier de tout notre cœur le Tout Puissant qu'il accorde à notre Auguste Souverain une excellente santé et un règne glorieux.

« Nous sommes fiers de notre pays,

parce que grâce à l'intelligence du brave et grand patriote qu'est le Roi Carol II, grâce à son énergie et son dévouement et avec l'aide des conseillers du trône ayant au premier rang, le président du conseil Armand Calinescu, la nouvelle constitution a été réalisée,

ainsi que le front de la renaissance nationale, qui ont donné au pays une nouvelle vie basée sur un idéal qui renforce l'autorité et la confiance dans les destinées du peuple roumain.

« C'est pour cette raison que nous devons nous unir tous, autour du trône et prier de tout notre cœur le Tout Puissant qu'il accorde à notre Auguste Souverain une excellente santé et un règne glorieux.

« Nous sommes fiers de notre pays,

parce que grâce à l'intelligence du brave et grand patriote qu'est le Roi Carol II, grâce à son énergie et son dévouement et avec l'aide des conseillers du trône ayant au premier rang, le président du conseil Armand Calinescu, la nouvelle constitution a été réalisée,

ainsi que le front de la renaissance nationale, qui ont donné au pays une nouvelle vie basée sur un idéal qui renforce l'autorité et la confiance dans les destinées du peuple roumain.

« C'est pour cette raison que nous devons nous unir tous, autour du trône et prier de tout notre cœur le Tout Puissant qu'il accorde à notre Auguste Souverain une excellente santé et un règne glorieux.

« Nous sommes fiers de notre pays,

parce que grâce à l'intelligence du brave et grand patriote qu'est le Roi Carol II, grâce à son énergie et son dévouement et avec l'aide des conseillers du trône ayant au premier rang, le président du conseil Armand Calinescu, la nouvelle constitution a été réalisée,

ainsi que le front de la renaissance nationale, qui ont donné au pays une nouvelle vie basée sur un idéal qui renforce l'autorité et la confiance dans les destinées du peuple roumain.

« C'est pour cette raison que nous devons nous unir tous, autour du trône et prier de tout notre cœur le Tout Puissant qu'il accorde à notre Auguste Souverain une excellente santé et un règne glorieux.

« Nous sommes fiers de notre pays,

parce que grâce à l'intelligence du brave et grand patriote qu'est le Roi Carol II, grâce à son énergie et son dévouement et avec l'aide des conseillers du trône ayant au premier rang, le président du conseil Armand Calinescu, la nouvelle constitution a été réalisée,

ainsi que le front de la renaissance nationale, qui ont donné au pays une nouvelle vie basée sur un idéal qui renforce l'autorité et la confiance dans les destinées du peuple roumain.

« C'est pour cette raison que nous devons nous unir tous, autour du trône et prier de tout notre cœur le Tout Puissant qu'il accorde à notre Auguste Souverain une excellente santé et un règne glorieux.

« Nous sommes fiers de notre pays,

parce que grâce à l'intelligence du brave et grand patriote qu'est le Roi Carol II, grâce à son énergie et son dévouement et avec l'aide des conseillers du trône ayant au premier rang, le président du conseil Armand Calinescu, la nouvelle constitution a été réalisée,

ainsi que le front de la renaissance nationale, qui ont donné au pays une nouvelle vie basée sur un idéal qui renforce l'autorité et la confiance dans les destinées du peuple roumain.

« C'est pour cette raison que nous devons nous unir tous, autour du trône et prier de tout notre cœur le Tout Puissant qu'il accorde à notre Auguste Souverain une excellente santé et un règne glorieux.

« Nous sommes fiers de notre pays,

parce que grâce à l'intelligence du brave et grand patriote qu'est le Roi Carol II, grâce à son énergie et son dévouement et avec l'aide des conseillers du trône ayant au premier rang, le président du conseil Armand Calinescu, la nouvelle constitution a été réalisée,

ainsi que le front de la renaissance nationale, qui ont donné au pays une nouvelle vie basée sur un idéal qui renforce l'autorité et la confiance dans les destinées du peuple roumain.

« C'est pour cette raison que nous devons nous unir tous, autour du trône et prier de tout notre cœur le Tout Puissant qu'il accorde à notre Auguste Souverain une excellente santé et un règne glorieux.

« Nous sommes fiers de notre pays,

parce que grâce à l'intelligence du brave et grand patriote qu'est le Roi Carol II, grâce à son énergie et son dévouement et avec l'aide des conseillers du trône ayant au premier rang, le président du conseil Armand Calinescu, la nouvelle constitution a été réalisée,

ainsi que le front de la renaissance nationale, qui ont donné au pays une nouvelle vie basée sur un idéal qui renforce l'autorité et la confiance dans les destinées du peuple roumain.

« C'est pour cette raison que nous devons nous unir tous, autour du trône et prier de tout notre cœur le Tout Puissant qu'il accorde à notre Auguste Souverain une excellente santé et un règne glorieux.

« Nous sommes fiers de notre pays,

parce que grâce à l'intelligence du brave et grand patriote qu'est le Roi Carol II, grâce à son énergie et son dévouement et avec l'aide des conseillers du trône ayant au premier rang, le président du conseil Armand Calinescu, la nouvelle constitution a été réalisée,

ainsi que le front de la renaissance nationale, qui ont donné au pays une nouvelle vie basée sur un idéal qui renforce l'autorité et la confiance dans les destinées du peuple roumain.

« C'est pour cette raison que nous devons nous unir tous, autour du trône et prier de tout notre cœur le Tout Puissant qu'il accorde à notre Auguste Souverain une excellente santé et un règne glorieux.

« Nous sommes fiers de notre pays,

parce que grâce à l'intelligence du brave et grand patriote qu'est le Roi Carol II, grâce à son énergie et son dévouement et avec l'aide des conseillers du trône ayant au premier rang, le président du conseil Armand Calinescu, la nouvelle constitution a été réalisée,

ainsi que le front de la renaissance nationale, qui ont donné au pays une nouvelle vie basée sur un idéal qui renforce l'autorité et la confiance dans les destinées du peuple roumain.

« C'est pour cette raison que nous devons nous unir tous, autour du trône et prier de tout notre cœur le Tout Puissant qu'il accorde à notre Auguste Souverain une excellente santé et un règne glorieux.

« Nous sommes fiers de notre pays,

parce que grâce à l'intelligence du brave et grand patriote qu'est le Roi Carol II, grâce à son énergie et son dévouement et avec l'aide des conseillers du trône ayant au premier rang, le président du conseil Armand Calinescu, la nouvelle constitution a été réalisée,

ainsi que le front de la renaissance nationale, qui ont donné au pays une nouvelle vie basée sur un idéal qui renforce l'autorité et la confiance dans les destinées du peuple roumain.

« C'est pour cette raison que nous devons nous unir tous, autour du trône et prier de tout notre cœur le Tout Puissant qu'il accorde à notre Auguste Souverain une excellente santé et un règne glorieux.

« Nous sommes fiers de notre pays,

parce que grâce à l'intelligence du brave et grand patriote qu'est le Roi Carol II, grâce à son énergie et son dévouement et avec l'aide des conseillers du trône ayant au premier rang, le président du conseil Armand Calinescu, la nouvelle constitution a été réalisée,

ainsi que le front de la renaissance nationale, qui ont donné au pays une nouvelle vie basée sur un idéal qui renforce l'autorité et la confiance dans les destinées du peuple roumain.

« C'est pour cette raison que nous devons nous unir tous, autour du trône et prier de tout notre cœur le Tout Puissant qu'il accorde à notre Auguste Souverain une excellente santé et un règne glorieux.

« Nous sommes fiers de notre pays,

parce que grâce à l'intelligence du brave et grand patriote qu'est le Roi Carol II, grâce à son énergie et son dévouement et avec l'aide des conseillers du trône ayant au premier rang, le président du conseil Armand Calinescu, la nouvelle constitution a été réalisée,

ainsi que le front de la renaissance nationale, qui ont donné au pays une nouvelle vie basée sur un idéal qui renforce l'autorité et la confiance dans les destinées du peuple roumain.

« C'est pour cette raison que nous devons nous unir tous, autour du trône et prier de tout notre cœur le Tout Puissant qu'il accorde à notre Auguste Souverain une excellente santé et un règne glorieux.

« Nous sommes fiers de notre pays,

parce que grâce à l'intelligence du brave et grand patriote qu'est le Roi Carol II, grâce à son énergie et son dévouement et avec l'aide des conseillers du trône ayant au premier rang, le président du conseil Armand Calinescu, la nouvelle constitution a été réalisée,

ainsi que le front de la renaissance nationale, qui ont donné au pays une nouvelle vie basée sur un idéal qui renforce l'autorité et la confiance dans les destinées du peuple roumain.

« C'est pour cette raison que nous devons nous unir tous, autour du trône et prier de tout notre cœur le Tout Puissant qu'il accorde à notre Auguste Souverain une excellente santé et un règne glorieux.

« Nous sommes fiers de notre pays,

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Le père Joseph

Par MARCEL BENOIT

Comme je sortais, dans cette petite ville allemande, de l'hôtel où j'étais descendu, j'aperçus, près de la porte, une petite fille tout en larmes.

L'origine de ce gros chagrin n'était pas difficile à deviner. Elle serrait entre ses bras une poupée qui avait perdu la tête; en tendez par là que le chef de celle-ci, gisait, lamentablement, sectionné et à demi brisé aux pieds de l'enfant.

Sensible à ce juvénile désespoir, je m'apprivoisai.

— Voyons-dis-je à la fillette, il ne faut pas pleurer pour ça. On la réparera ta poupée. Ton papa lui fera remettre une autre tête, une bien plus belle.

— Je n'ai plus de papa.
— Eh bien ! ta maman.
— Oh ! non, monsieur.
— Comment non ?

— Je serai battue pour avoir abîmée ma poupée. Et puis, maman n'a pas d'argent.

— C'est bon. Alors, ne pleure plus. Je vais te la faire arranger, moi, ta poupée.

Le portier de l'hôtel, qui se tenait près de là, et qui avait appuyé, d'un sourire louangeur, ma charitable initiative, intervint alors :

— Si Monsieur veut me permettre, je peux lui indiquer une adresse. Le père Joseph, qui tient boutique à quelques minutes d'ici. C'est un artiste en son genre, il n'a pas son pareil pour la réparation des poupées.

Je remerciai. Je me rendis, accompagné de l'enfant, chez le spécialiste en question. C'était, celui-ci, un curieux petit homme, aux cheveux blancs, poli et accueillant au possible, bref, un bon petit vieux sympathique. Il voulut bien se charger du travail et m'assurer qu'il allait s'en occuper tout de suite. Je payai la réparation d'avance, puis je m'en fus, laissant là l'enfant visiblement consolée, ravie.

Six mois plus tard, mes affaires m'avaient ramené dans la même ville, je croisai, sur le seuil du même hôtel, une petite fille en larmes.

Ah ! j'avais compris. Elle tenait entre ses bras une poupée décapitée. La même petite fille, et probablement aussi la même poupée. C'était un truc, évidemment peu louable, mais, en somme, assez plaisant, par quoi le si brave petit vieux, le père Joseph, s'assurait, et sans doute régulièrement du travail. L'enfant à la mine éploieuse était sa petite complice, et le portier, c'était clair, devait avoir sa part dans l'ingénueuse combinaison.

Justement ce dernier se trouvait là cette fois encore. Il ne paraissait pas m'avoir reconnu, ou du moins il oubliait que j'avais déjà, précédemment, été dupe du stratagème, que j'avais mordu à l'hameçon, car il guettait manifestement de ma part, le bon mouvement, qui lui permettait de me communiquer si aimablement la bonne adresse.

Je l'appelai.

— Alors, lui dis-je. Le père Joseph répare toujours aussi bien les poupées ?

Il parut un peu décontenancé. Puis il reprit vite sur lui et, d'un air mon diable :

— Ah ! Monsieur sait... Monsieur a déjà été pris... Que voulez-vous ? Il faut bien que tout le monde vive. Le père Joseph n'est pas riche. Au fond, c'est tout de même faire encore œuvre charitable que de lui donner ainsi du travail.

— Soit, remarqua-je. Mais je n'aurais jamais cru cela de lui. Une physionomie de si probe, si correct, si affable petit vieillard. Jamais je ne lui aurais supposé tant d'astuce.

— Oh ! cela ne l'empêche pas d'être un bien brave homme, en effet, et qui ne ferait pas de mal à une mouche. Quoique... n'est-ce pas...

— Quoique... quoi ?

— Il y a ce qu'il a été.

— Eh bien ! Qu'a-t-il été ? fis-je agacé, à la fin.

— C'est vrai, Monsieur ne sait pas. Monsieur est étranger à la ville. Le père Joseph a été bourreau, oui, monsieur, l'exécuteur des hautes œuvres pour toute la province, et cela pendant de nombreuses années.

— Allons donc !

— Comme j'ai l'honneur de le dire à Monsieur. Mais, il faut croire, c'est un métier qui paye assez mal son homme, car il n'a qu'une toute petite retraite. Alors, n'est ce pas, pour vivre, il s'est mis à ce petit commerce. Et comme il est habile de ses mains, il a fort bien réussi. Il répare les poupées.

— Oui, d'autant qu'il me paraît avoir résolu admirablement la crise du travail. Il détruit consciencieusement chaque jour ce qu'il a fait la veille, pour se redonner de l'ouvrage. Et puis, somme toute il n'a pas tant changé de métier. Il s'occupe toujours de têtes.

— Comme Monsieur le dit. Du reste, Monsieur a dû voir, à la devanture de sa boutique, il y a une pancarte : « Ici on remet des têtes. »

— En effet. Et cela fait presque une chose morale à sa destinée. Qui sait même s'il ne donne pas l'impression ainsi de réparer, dans l'autre sens, le sens pieux, du mot. Après avoir passé tant d'années de son existence à faire tomber des têtes, il consacre ses vieux jours à en remettre...

Et rien que pour l'originalité du fait, mais dupe bénéfique, cette fois, je pris la fillette par la main et je l'emmenai déréfere chez le père Joseph, pour donner à ce dernier la satisfaction, une fois encore de replacer une tête sur des épaules.

Vie économique et financière

Les régions productrices de nos olives

Nos régions productrices d'olives couvrent une superficie considérable de 355 mille 980 hectares. Les oliveraies de l'Anatolie commencent sur le littoral de la région d'Istanbul pour suivre celui de la Marmara, du détroit de Çanakkale et, s'étendant le long des côtes égées, vont vers la frontière syrienne et finissent sur les bords de l'Euphrate. Au nord elles constituent des petites agglomérations isolées le long de la mer Noire. Dans la région d'Avakal et d'Edremit, elles se prolongent sur 50 kms vers l'intérieur. Le littoral de la Marmara et de l'Egée constituent des régions où les oliviers sont plus nombreux. Au Sud, ils s'étendent en véritables forêts entre Kullük et Antalya.

On peut faire des régions productrices d'olives le classement suivant :

1. — Région de la mer Noire.

II. — Bassin de la Marmara: Mudanya, Gemlik. Dans cette région, les olives de Trilya ont acquis une juste célébration. Elles sont surtout destinées à la consommation.

III. — Edremit et Ayvalik: cette région comprend Bürhaniye et Kırıkkale-Köy, et produit principalement l'huile d'olive.

IV. — Izmir et Aydin, où sont incluses les régions de Kırkaçay, Yavaköy, Milas et Manisa.

V. — Antalya, Selîle et Mersin, où les oliviers sauvages sont particulièrement nombreux.

VI. — Kiliis, Gaziantep et Nizip, où en dépit de leur importance, les olives viennent au 4ème rang des produits de la région.

Dans la seule région de l'Egée, les olivettes couvrent une superficie de 194.988

hectares renfermant près de 23 millions d'oliviers.

Voici, pour finir, un tableau du nombre des oliviers répartis par provinces et la quantité d'huile d'olive produite dans chacune d'elles (notons que le nombre total des oliviers productifs est de 26 millions et celui des oliviers sauvages d'environ 54 millions) :

Production

	Nombre d'olives d'arbres	(en kg.)
Mugla	6.610.550	4.417.700
Balikesir	5.360.000	3.790.000
Izmir	4.811.009	12.425.000
Aydin	4.591.636	3.693.200
Bursa	4.115.134	1.045.500
Çanakkale	2.810.297	12.902.000
Gaziantep	1.116.000	500.000
Manisa	712.920	1.190.000
Iğdır	272.500	211.200
Kocaeli	206.240	400.000
Çorum	200.000	400.000
Antalya	129.900	20.800
İstanbul	129.170	977.000
Mardin	96.322	5.000
Seyhan	37.850	900
Trabzon	24.100	1.400
Urfa	23.064	325.000
Burdur	20.000	1.600
Kastamonu	13.200	300
Tekirdağ	11.456	250.000
Maras	10.000	9.200
Denizli	4.000	900
Sürt	1.000	300
Sinop	450	1.500
Malatya	150	100

Informations et commentaires de l'Etranger

L'AUGMENTATION DES ECHANGES ENTRE L'ITALIE ET L'IRAN

Téhéran, 11 — Les échanges commerciaux entre l'Italie et l'Iran ont sensiblement augmenté ces jours-ci. Les tissus manufacturés, les articles pour dames, les boutons, certains types de machines, chapeaux de messieurs et de dames, articles techniques, etc., sont les produits qui s'écoulent le plus facilement. Moyennant une organisation commerciale italienne adéquate dans les principaux centres de l'Iran, les échanges commerciaux entre les deux pays assureront certainement un développement très important.

DIMINUTION DE L'IMPORTATION DE LAINE EN ITALIE

Rome, 11 — Selon les statistiques publiées par la Direction Générale de la Marine Marchande Italienne, le mouvement dans les ports italiens peut se ramener aux chiffres suivants :

LES DONNÉES PRÉCISES DU MOUVEMENT DANS LES PORTS ITALIENS EN 1938

Rome, 11 — Selon les statistiques publiées par la Direction Générale de la Marine Marchande Italienne, le mouvement dans les ports italiens peut se ramener aux chiffres suivants :

NAVIRE ARRIVES ET PARTIS

Années	Tonnes de jauge nette	Marchandises chargé, déch.	Voyageurs arr. et part.
1938	185.375.463	43.817.530	9.138.183
1937	175.780.465	43.794.945	9.115.315
1936	162.561.974	36.395.076	8.303.075
1935	159.766.139	30.991.638	8.319.867
1934	159.615.489	33.502.291	9.313.632
1933	153.837.761	31.821.882	8.245.160

Par rapport à 1937, il n'y a pas de grands changements à relever, bien qu'on ne puisse nier un modeste progrès. Compte tenu de la participation italienne dans la navigation italienne, on constate un notable progrès, confirmé par les chiffres du tableau suivant :

(Navigation internationale sous le pavillon italien).

Années tonnes de marchandises Débarqu. Embarg.

1938	11.261.201	892.271
1937	9.092.320	1.105.845
1936	6.099.359	818.214
1935	5.196.221	643.019
1934	6.528.528	720.361
1933	4.287.850	998.283

LE DEVELOPPEMENT DES CHEMINS DE FER ITALIENS.

Rome, 11 — Les récents travaux, exécutés du 28 octobre 1938 au 21 avril 1939 pour augmenter le rendement des chemins de fer italiens, représentent une somme de 12.161.000, celle du Canada, de 4.680, celle des Etats-Unis de 2.244 et celle de l'Australie de 1.570. Viennent ensuite des chiffres de travail. Dans le domaine de l'électrification, on a terminé les lignes Cava - Orme et Camigli - Piombino. Congo, le Venezuela et l'Erythrée.

14 NATIONS ONT ACCORDÉ DES FACILITÉS POUR LA XÈME FOIRE DU LEVANT DE BARI

Bari, 11 — Divers pays ont accordé des réductions et des faveurs pour les exposants, les visiteurs ainsi que pour les marchandises dirigées vers la Xe Foire du Levant. Parmi ces réductions, dont certaines de portée vraiment considérable, beaucoup ont été accordées par les pays d'Europe, d'autres par ceux de l'Afrique du Nord et du Proche Orient. En effet, parmi les nations d'Europe qui ont déjà accordé d'importantes réductions, on peut citer l'Espagne, la Lettonie, la Hollande, le Danemark, la Grande-Bretagne, la Belgique, la Norvège, l'Allemagne, la Suisse, la Bulgarie et la Grèce. Dans le bassin de la Méditerranée et dans le Proche Orient: l'Irak, le Liban et la Syrie.

A l'occasion de la Xe Foire du Levant, le « Vulkania », au cours de son voyage régulier de New-York à Trieste, fera escale le 6 septembre 1939 à Bari pour l'inauguration de la Foire. À cette occasion, un voyage en Italie qui débutera le 24 août, est organisé entre Italiens, originaires des Pouilles et leurs amis résidant en Amérique.

UN DOCUMENT RARE SUR LEONARD DE VINCI

Milan 11 — Au moment où les préparatifs pour l'exposition consacrée à Léonard de Vinci battent leur plein, on attache un intérêt tout particulier à la publication d'une curieuse lettre adressée, le 14 avril 1501, par un religieux de l'Ordre des Carmes, frère Pietro da Novellara à Isabelle d'Este, au sujet d'un tableau que la marquise de Mantoue avait commandé au grand peintre et qu'elle désirait ardemment obtenir mais que l'artiste ne se décidait jamais à exécuter. Ce précieux document montre que l'on pense inédit et qui projette une heureuse lumière sur un point de la biographie de Léonard, a été publié par la revue « Dante », dans son numéro de mars.

ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE - VENEZIA

LIGNE-EXPRESS

Départs pour

Pirée

LA VIE NATIONALE

La loi sur l'organisation en temps de guerre

Par N. A. KUÇUKA

La commission parlementaire intéressée à peu près aux dispositions légales générales. Le propriétaire qui juge que sa marchandise n'est pas rémunérée à sa juste valeur aura la faculté de porter plainte devant les tribunaux. Par contre des dispositions punitives séviront envers ceux qui feront montre de mollesse envers cette tâche sacrée, qui s'abstiendront de la remplir ou qui en abuseront. En conséquence la loi dans sa conception générale arrive au résultat que le régime républicain supprime toute corvée et que par ces mesures prises dans l'intérêt général, le droit individuel est sauvegardé au maximum dans le système qui nous est proposé.

D'ailleurs la tradition de notre république est dans ce sens. Même dans les jours les plus sombres de la guerre d'indépendance, les droits impériaux accordés au commandant en chef et qui étaient nécessaires par la situation d'alors, ne furent presque jamais employés et toute crainte sur l'Etat a été réfugiée. C'est ainsi que la République a prouvé complètement, qu'elle se séparait entièrement du régime impérial non seulement dans le domaine de l'idée et de l'idéologie mais aussi dans le domaine matériel. L'Etat prouve encore une fois par cette loi, qu'il est extrêmement sensible quant à notre loi constitutionnelle et aux principes populistes de notre parti.

LES CHARGES IMPOSÉES

Les pays totalitaires et démocratiques se sont depuis longtemps préparés, chacun suivant son système. On dit que la raison pour laquelle les Anglais devenaient plus forts à mesure que la guerre générale durait, consistait dans le fait qu'ils avaient préconisé et créé cette organisation nationale en temps voulu. Car l'avantage le plus grand que l'on en retire est celui que cette organisation augmente encore le potentiel de résistance de la structure nationale. La loi qui sera bientôt mise en discussion à la G. A. N. est justement l'une de ces lois. Elle demande qu'aujourd'hui une mobilisation générale ou partielle se proclame dans le pays, les concitoyens rendent des services que l'on ne peut obtenir par des voies normales. Ce droit du gouvernement est d'ailleurs confirmé par des principes internationaux et par notre loi constitutionnelle. La nature des charges que le gouvernement impose aux concitoyens peut se répartir en huit catégories :

1. — Matières alimentaires, articles vestimentaires et hygiéniques dont l'armée a besoin.

2. — Logis pour l'armée.

3. — Tous moyens de transport dont l'armée peut profiter.

4. — Obligation de soigner les blessés et les malades sous certaines conditions.

5. — Services à rendre par des personnes en âge militaire suivant les circonstances et lieux.

6. — Livraison des marchandises dont l'armée peut tirer profit.

7. — Les mines.

8. — Voies ferrées appartenant aux sociétés, matériel de transport maritime et outillage de ports.

LE RESPECT DU DROIT

La forme de l'organisation à appliquer à ces articles divers varie suivant la nature du service. Le Conseil des Ministres détermine le moment de la mise en application de la loi sur les prestations militaires. Tout matériel réquisitionné et chaque service rendu doit être absolument rémunéré. Les prestations qui seront déterminées et distribuées par l'armée seront en rapport avec la condition de chaque concitoyen et avec les nécessités de l'armée au moment et lieu où elles sont rendues nécessaires. Des commissions seront partout constituées et celles-ci veilleront à la bonne application de cette loi. Les prix des marchandises réquisitionnées sont soumis

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

tre sur pied avec les matières premières dont on disposait n'était pas assez simple pour qu'on puisse la réaliser en quelques jours.

Il fallait expliquer à ces masses jeunes et inexpérimentées qui, hier encore, se battaient mutuellement pour le compte de tiers en qui consistait leur véritable intérêt, la façon dont elles atteindraient au vrai bonheur et à la vraie liberté et éveiller en elle l'amour de l'union.

Mais, au moment où le sentiment de l'union était en voie de formation, nous entrâmes dans la période des crises qui se succédaient l'une à l'autre. On doit en premier lieu, estimer comme des accidents naturels de la période de crise les incertitudes, les indécisions que l'on remarque maintenant. Car, ce serait faire fausse route que d'attribuer la chose au fait que les Balkaniques ont renoncé à l'idée de l'union.

J'irai encore plus loin : il me semble que l'idée d'une union balkanique entre les peuples des Balkans se développe avec une force et une rapidité plus grandes que jamais en ces mois de crise que nous traversons. Tous les Balkaniques voient désormais, d'une façon nette et prédictive, quelle est la fin qui leur sera réservée dans le cas où ils resteraient dans l'isolement. Cette compréhension les rapproche jusqu'à leur subconscient, et sert aussi à consolider la base du grand monument dont la dernière pierre sera posée dans le futur.

C'est un avantage des plus appréciables pour l'union balkanique que de voir les hommes vivant dans le Sud-Est européen se pénétrer chaque jour un peu plus de cette vérité. Cela prouve qu'aucune force ne pourra détourner l'arrêter, ni l'empêcher de se manifester.

Lettre d'Espagne

La propagande des faits

Par José-Maria SALAVERRIA

Nous devons maintenant nous préparer à résister à l'attaque d'une active propagande anti-espagnole que les émigrés politiques déclencheront du dehors avec l'aide des éléments extrémistes étrangers. Ni l'espérance d'une paix bienveillante, ni la générosité du généralissime Franco ne pourront obtenir le retour à la patrie de tous les Espagnols.

Ces derniers seront les plus dangereux, car les premiers seront l'objet de la surveillance des autorités étrangères si toutefois ils contreviennent à la loi. Les autres sont le produit de l'intellectualisme internationaliste. Politiciens, écrivains, professeurs, journalistes ont tous participé aux préliminaires et au développement de la révolution et ont réussi un enthousiasme joyeux en voyant le triomphe en Espagne de leur idéologie. Le dépit de la défaite leur empoisonnera leur âme. Pendant longtemps, ils ont cru à la victoire et espéré que le monde entier accourrait leur donner raison et leur offrir une aide militaire; en se voyant contraints aujourd'hui de déchanter, la défaite qu'ils n'attendaient pas irriterait davantage leur intransigeance et les pousseraient à tourner leur dépit contre le bon nom de l'Espagne.

CALOMNIES

Le rouge trouvèrent, boulevard de la Madeleine, une magnifique installation fondée par le gouvernement du général Primo de Rivera pour le tourisme espagnol. Ils s'emparèrent de ce bel établissement et en firent un moyen de propagande; non pour y exposer la beauté des paysages et des monuments espagnols, mais exclusivement les atrociités commises, d'après eux, par les troupes et la population de l'Espagne Nationale. Ils ont abusé autant qu'ils l'ont voulu de tous les mensonges imaginables. Jusqu'à ces dernières jours, ce local magnifique, aux luxueuses vitrines, a été en leur pouvoir; il leur a bien fallu le quitter à présent. Mais ils ne renonceront pas pour autant à leur négative et calomnieuse propagande.

Les rouges trouvèrent, boulevard de la Madeleine, une magnifique installation fondée par le gouvernement du général Primo de Rivera pour le tourisme espagnol. Ils s'emparèrent de ce bel établissement et en firent un moyen de propagande; non pour y exposer la beauté des paysages et des monuments espagnols, mais exclusivement les atrociités commises, d'après eux, par les troupes et la population de l'Espagne Nationale. Ils ont abusé autant qu'ils l'ont voulu de tous les mensonges imaginables. Jusqu'à ces dernières jours, ce local magnifique, aux luxueuses vitrines, a été en leur pouvoir; il leur a bien fallu le quitter à présent. Mais ils ne renonceront pas pour autant à leur négative et calomnieuse propagande.

Les rouges trouvèrent, boulevard de la Madeleine, une magnifique installation fondée par le gouvernement du général Primo de Rivera pour le tourisme espagnol. Ils s'emparèrent de ce bel établissement et en firent un moyen de propagande; non pour y exposer la beauté des paysages et des monuments espagnols, mais exclusivement les atrociités commises, d'après eux, par les troupes et la population de l'Espagne Nationale. Ils ont abusé autant qu'ils l'ont voulu de tous les mensonges imaginables. Jusqu'à ces dernières jours, ce local magnifique, aux luxueuses vitrines, a été en leur pouvoir; il leur a bien fallu le quitter à présent. Mais ils ne renonceront pas pour autant à leur négative et calomnieuse propagande.

Le rouge trouvèrent, boulevard de la Madeleine, une magnifique installation fondée par le gouvernement du général Primo de Rivera pour le tourisme espagnol. Ils s'emparèrent de ce bel établissement et en firent un moyen de propagande; non pour y exposer la beauté des paysages et des monuments espagnols, mais exclusivement les atrociités commises, d'après eux, par les troupes et la population de l'Espagne Nationale. Ils ont abusé autant qu'ils l'ont voulu de tous les mensonges imaginables. Jusqu'à ces dernières jours, ce local magnifique, aux luxueuses vitrines, a été en leur pouvoir; il leur a bien fallu le quitter à présent. Mais ils ne renonceront pas pour autant à leur négative et calomnieuse propagande.

Le rouge trouvèrent, boulevard de la Madeleine, une magnifique installation fondée par le gouvernement du général Primo de Rivera pour le tourisme espagnol. Ils s'emparèrent de ce bel établissement et en firent un moyen de propagande; non pour y exposer la beauté des paysages et des monuments espagnols, mais exclusivement les atrociités commises, d'après eux, par les troupes et la population de l'Espagne Nationale. Ils ont abusé autant qu'ils l'ont voulu de tous les mensonges imaginables. Jusqu'à ces dernières jours, ce local magnifique, aux luxueuses vitrines, a été en leur pouvoir; il leur a bien fallu le quitter à présent. Mais ils ne renonceront pas pour autant à leur négative et calomnieuse propagande.

Il la rassura du geste et de la voix :

— Non, non ! Je saurai bien arranger les choses... Comptez sur moi, mademoiselle.

Elza n'insista pas. Elle était d'ailleurs génée de trouver Claude si simplement compatissant. Quoi que pût supposer Josiane, il n'y avait pas à dire, le jeune architecte avait été absolument parfait en la circonspection. La pensée que sa fiancée pût être moins riche qu'il ne le croyait ne lui avait produit aucune déillusion et si quelque chose lui avait été désagréable, c'était plutôt d'apprendre que celle qui l'allait épouser avait manqué de confiance en lui.

Allons ! Quand Elza raconterait cet entretien à son amie, celle-ci ne pourrait plus douter de l'affection de Claude.

Mais celui-ci semblait pressé de s'éloigner, à présent.

— Alors, questionna-t-il en changeant de sujet, je puis prendre l'auto, mademoiselle Elza ? Votre père ne dira rien ?

— Non, non, voyons ! Je lui expliquerai que vous ne pouviez faire autrement.

— C'est entendu ! Mais dites-lui bien aussi qu'il change ma bielle le plus vite possible. Je reviendrais ce soir m'assurer que la réparation est en bonne voie. Au revoir, petite demoiselle. Ne vous tourmentez pas pour Josiane ; je cours la voir de ce pas et dans cinq minutes j'aurai mis au courant de ses tracas... Enfin, je m'en expliquerai avec elle.

— Oh ! vous n'allez pas la disputer, je pense... Elle serait furieuse après moi, et ça.

Restée seule, la fille du garagiste poussa un soupir de soulagement. Enfin, cette corvée qui la contrariait passablement échoua.

(1) Petit chat.

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.

RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs, 1974. — 15.195 kcs ; 31.70 — 9.465 kcs.

12.30 Programme. 12.35 Musique turque. 13.00 L'heure exacte ;

13.15-14 Musique variée. 18.30 Programme. 18.35 Sélection de disques (concerto)

19.00 Causerie sur l'agriculture. 19.15 Musique turque. 20.00 L'heure exacte ;

Journal-Parlé ; Bulletin météorologique. 20.15 Musique turque. 21.00 Causerie. 21.15 Causerie financiers et agricoles. 21.25 Sélection de disques.

21.30 Neclup Askin et son orchestre. 21.30 Mandolinata. 22.30 Mélodies et soli. 23.00 Dernières nouvelles. 23.15-24 Jazz.

PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne) 20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque.

Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé. Mardi : Causerie et journal parlé. Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Jeudi : Programme musical et journal parlé. Vendredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque. Samedi : Emission pour les enfants et journal parlé. Dimanche : Musique.

LA BOURSE

Ankara 10 Mai 1939

(Cours informatifs)

Liq.

Act. Tab. Turcs (en liquidation) 1.10

Banque d'Affaires au porteur 10.30

Act. Ch. de Fer d'Anat. 60% 23.75

Act. Bras. Réun. Bon. Nectar 8.

Act. Banque Ottomane 31.—

Act. Banque Centrale 106.50

Act. Ciments Arslan 9.—

Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I 19.48

Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum II 19.35

Obl. Empr. intérieur 5% 1933 (Ergani) 19.03

Emprunt intérieur 19.65

Obl. Dette Turque 7 1/2% 1933 (tranche Ière II III) 19.47

Obligations Anatolie I II 41.55

Obligation Anatolie III 40.20

Crédit Foncier 1903 111.—

Crédit Foncier 1911 103.—

CHEQUES

Change Fermeture

Londres 1 Sterling 5.93

New-York 100 Dollars 126.6525

Paris 100 Francs 3.3550

Milan 100 Lires 6.6625

Genève 100 F. suisses 28.4725

Amsterdam 100 Florins 67.9375

Berlin 100 Reichsmark 50.825

Bruxelles 100 Belgas 21.5625

Athènes 100 Drachmes 1.0925

Sofia 100 Levas 1.56

Madrid 100 Pesetas 14.035

Varsovie 100 Zlotis 23.8450

Budapest 100 Pengos 24.8425

Bucarest 100 Leys 0.9050

Belgrade 100 Dinars 2.6925

Yokohama 100 Yens 34.62

Stockholm 100 Cour. S. 30.545

Moscou 100 Roubles 23.9025

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moins votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prot. angl. — Ecr. « Oxford » au journal.

ELEVES D'ECOLES ALLEMANDES sont énerg. et effic. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. « Répét. » au Journal.



L'inauguration de l'Exposition de l'édition turque. — Le Dr. Refik Saydam tranche le cordon symbolique.

heureusement par la bonne ville de Bruxelles pour la vexation des automobilistes qui parcourent les rues.

Le vieux tacot, heureusement, avait été merveilleusement entretenu par le père d'Elza ; l'architecte ne mit que quelques minutes à franchir la distance qui séparait le garage du logis de Josiane.

Ce fut celle-ci qui, à son coup de sonnette, vint lui ouvrir la porte